



## La pauvreté au seuil de votre porte

**Montréal**

**2013**

Après une décennie de croissance positive et de taux de pauvreté à la baisse, le taux de chômage a commencé à grimper à Montréal au printemps 2008. Au cours de l'année qui a suivie, cette région a perdu 30 000 emplois et les niveaux de pauvreté ont atteint 16 %. L'économie montréalaise a rapidement repris du terrain vers la fin de l'année 2009 pour ensuite connaître à nouveau des pertes d'emploi significatives en 2011.

Les hauts et les bas de l'économie locale continue d'avoir des conséquences négatives sur les familles qui luttent pour améliorer leur situation économique. Les revenus stagnants et le coût de la vie qui augmente engendrent des coupures dans les budgets familiaux. Malgré un historique positif de réduction de la pauvreté au cours de la dernière décennie, le taux de Montréal demeure l'un des taux les plus élevés au Canada.

Les politiques et les programmes présentés sous le Plan d'action du Québec en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale ont fait une différence en contribuant à l'amélioration des revenus familiaux et en réduisant les inégalités au niveau de la santé entre les riches et les pauvres, plus particulièrement pour les enfants. Les efforts doivent être maintenus afin d'assurer un progrès continu.

**En 2012, une moyenne de 167 200 personnes ont bénéficié d'un soutien du revenu mensuel, incluant 46 500 enfants. Environ un Montréalais sur dix dépend de l'assistance sociale comme soutien du revenu.**

## La pauvreté à Montréal

Montréal lutte avec des taux élevés de pauvreté depuis le début des années 1990. Au sommet de la dernière récession en 1995, 30 % des enfants montréalais vivaient dans la pauvreté alors que le taux global pour la ville vacillait près du 25 % pendant plusieurs années, selon le seuil de faible revenu après impôts de Statistiques Canada.

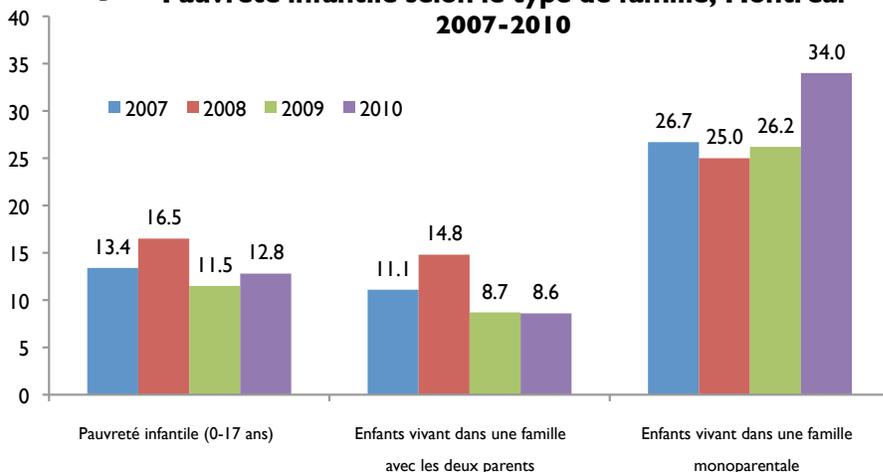
Alors que l'économie s'améliorait à la fin des années 1990 et que de nouveaux programmes luttant contre la pauvreté étaient mis en oeuvre, le taux de pauvreté à Montréal a commencé à chuter, atteignant finalement 14 % en 2006 et 2007.

Avec le début de la récession, la réduction de la pauvreté est appelée à une pause. L'évidence d'un stress économique était déjà apparent à Montréal au début des années 2008 avec le taux de pauvreté grimpant à 16 % au cours de l'année. L'économie a connu un regain en 2009 et les taux de pauvreté ont reculé à 13 %, pour augmenter à nouveau l'année suivante. En 2010, le taux de pauvreté à Montréal était de 14 %, cinq pour cent de plus que la moyenne nationale de 9 %.

L'amélioration du taux de pauvreté infantile a été encore plus notable durant la période de 1997 à 2006, chutant de 63 % en passant de 30 % à 11 %. Le taux de pauvreté a commencé à monter avant la récession de 2008-09, grimpant brutalement de 11 % en 2006 à 17 % en 2008. En 2009, la proportion d'enfants vivant dans la pauvreté a tombé à 12 %, mais a augmenté l'année suivante à 13 %.

Montréal a vu une amélioration considérable de la situation économique des parents monoparentaux.

**Pourcentage Pauvreté infantile selon le type de famille, Montréal 2007-2010**



Source : Statistiques Canada, Tableau 202-0802 - Personnes dans des familles à faible revenu, annuel. Seuil de faible revenu après impôts.

Durant la récession de 1991-92, les taux de pauvreté ont atteint 70 % parmi les enfants vivant dans une famille où la mère est monoparentale. Depuis ce temps, le taux a baissé de façon régulière, passant de 73 % en 1991 à 25 % en 2008. Des améliorations à long terme reflètent le fait qu'aujourd'hui, les mères monoparentales ont tendance à être plus âgées et à avoir un plus haut niveau d'éducation et d'emploi que dans le passé.

Dû à la récession, les taux de pauvreté parmi les familles monoparentales ont augmenté en 2009 et en 2010, atteignant 34 %, c'est-à-dire quatre fois le taux des enfants vivant dans des familles ayant deux parents (9 %).

## Inclusion sur le marché du travail

L'économie montréalaise a connu une timide croissance de l'employabilité et de meilleurs revenus hebdomadaires moyens depuis la récession, mais tous les résidents n'ont pas bénéficié. Plus

particulièrement, les jeunes gens et les travailleurs ayant un faible niveau d'éducation luttent pour subvenir à leurs besoins dans le secteur des services de Montréal.

Dû à la récession, le taux de chômage à Montréal a augmenté de façon significative, passant de 7,0 % en 2007 à 9,2 % en 2009, alors que le nombre de bénéficiaires de l'assurance-emploi a grimpé de 48 % entre octobre 2008 et octobre 2009. Le taux de chômage a légèrement baissé en 2010, soit à 8,6 %, et à nouveau en 2011, soit à 8,3 %. Des tableaux mensuels plus récents démontrent une légère augmentation du taux de chômage en 2012.

En même temps, le taux d'employabilité a chuté de deux pour cent entre 2007 et 2009, passant de 63 % à 61 %. Ce taux a connu une légère augmentation en 2010 due à une forte croissance dans le secteur des services. Le taux a cependant chuté à nouveau à 61 % en 2011.

**Le nombre de personnes faisant appel à des banques alimentaires s'accroît chaque année depuis la récession, passant d'une moyenne mensuelle de 112 319 en 2008 à 148 460 en 2011, soit une augmentation de 32 %.**

## Revenus et gains

Les revenus sur le marché des familles en âge de travailler à Montréal sont demeurés inchangés tout au long de la récession, c'est-à-dire de 2008 à 2009, pour ensuite chuter en 2010, reflétant ainsi une baisse des gains individuels et une baisse des heures de travail. En 2010, le revenu moyen médian des familles était de 58 000 \$, considérablement plus bas que la référence nationale de 64 900 \$, classant Montréal au bas de l'échelle des revenus des grandes villes canadiennes.

Les revenus après impôts ont suivi la même tendance que les revenus du marché. Entre 2008 et 2009, le revenu médian après impôts des familles a connu une légère augmentation pour ensuite chuter en 2010, atteignant 58 100 \$. Le revenu après impôts des familles à deux parents était de 76 000 \$ alors que le revenu des familles monoparentales atteignait à peine la moitié avec 38 100 \$.

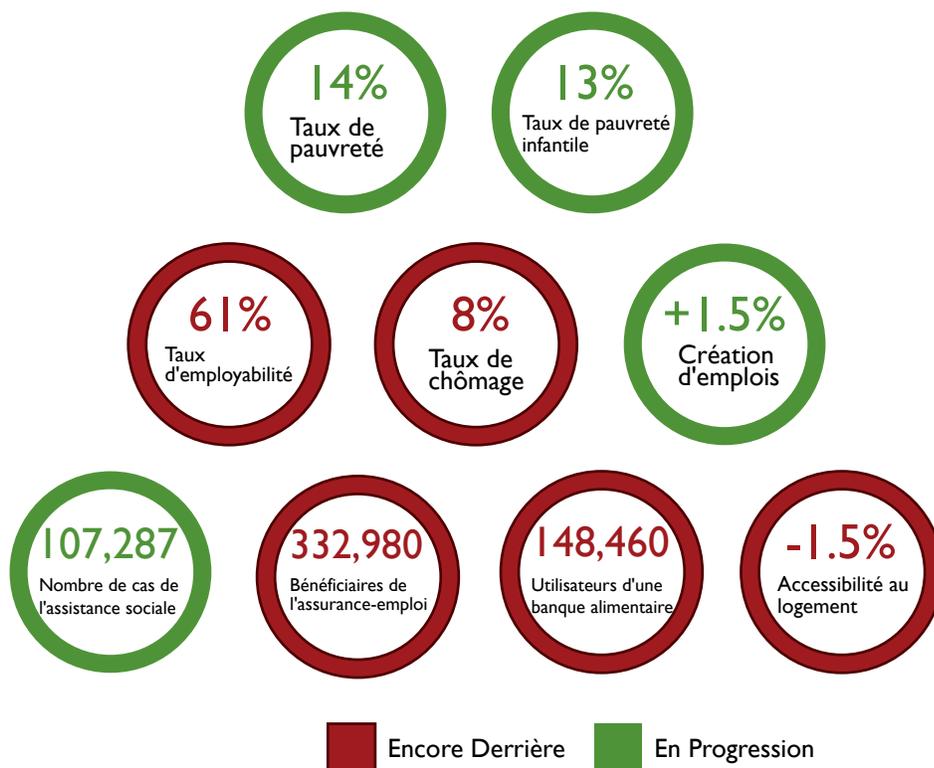
Les familles au bas de l'échelle salariale vivent avec des revenus considérablement plus bas que tous les seuils de pauvreté. Parmi les bénéficiaires de l'assistance sociale au Québec, une famille de quatre (deux parents et deux enfants) a reçu 23 271 \$ en 2011, ce qui représente 64 % du seuil de faible revenu après impôts (SFR) et 75 % de la mesure du panier de consommation (MPC). Les familles monoparentales avec un enfant ont reçu 18 041 \$, c'est-à-dire 77 % du SFR après impôts et 82 % de la MPC.

## L'écart augmente

L'écart des revenus du marché entre les familles étant au haut et au bas de l'échelle salariale a considérablement augmenté au Québec au cours des 30 dernières années, plus récemment

## Montréal a-t-elle surmonté la récession?

La plus récente information sur Montréal.



durant la récession de 2008-09. Alors que les programmes gouvernementaux ont joué un rôle très important dans la réduction de l'ampleur de l'écart et dans l'augmentation des revenus des familles pauvres, celles-ci font encore du surplace. Leur part de revenus après impôts n'a pas augmenté en 30 ans alors que la part de revenus des familles se situant dans le plus haut 20 % a augmenté de 2,3 %.

## Assistance sociale et assurance-emploi

Plusieurs individus et familles se sont tournés vers l'assistance sociale pour recevoir un soutien financier pendant la récession. Entre 2008 et 2010, le nombre

de foyers montréalais dépendant de l'assistance sociale et de la solidarité sociale est passé de 110 681 à 112 543 par mois.

En 2011, le nombre de cas a commencé à baisser, éliminant les hausses associées à la récession. En 2012, une moyenne de 167 200 personnes ont reçu un soutien financier mensuel, incluant 46 500 enfants. Approximativement un Montréalais sur dix dépend de l'assistance sociale comme soutien financier.

Il y a eu une augmentation de 15 % du nombre de personnes recevant de l'assurance-emploi entre 2008 et 2009, passant de 291 590 à 336 220. En 2010,

le nombre de bénéficiaires a légèrement diminué à 332 980. Étant donné l'augmentation du nombre de cas sur l'assistance sociale au cours de la même année, ce résultat peut ne pas refléter avec exactitude l'amélioration réelle puisque ceux qui épuisent l'assurance-emploi peuvent se tourner vers l'assistance sociale comme soutien.

## Joindre les deux bouts

Les banques alimentaires montréalaises ont connu une augmentation significative de la demande depuis la récession. Le nombre de personnes ayant fait appel aux banques alimentaires a augmenté chaque année, passant d'une moyenne de 112 319 en 2008 à 148 460 en 2011, soit une augmentation de 32 %. Les données les plus récentes démontrent que le nombre de personnes ayant besoin de nourriture a légèrement diminué de 1,6 % en 2012.

Pour plus d'information, consultez la carte de score nationale des tendances de la pauvreté (Poverty Trends Scorecard), Canada 2012, sur [www.cpj.ca](http://www.cpj.ca). De plus, vous pouvez consulter les rapports « La pauvreté au seuil de votre porte » des autres villes canadiennes sur [www.worldvision.ca/canadianprograms](http://www.worldvision.ca/canadianprograms).

Produit par Citizens for Public Justice, en partenariat avec Vision Mondiale Canada.

## Partenaires en action

### Jeunesse sans limite

Le projet Envol de Jeunesse sans limite attire les participants des logements sociaux du quartier qui font face à des limites de la pauvreté dans la banlieue de Montréal. Son but est de voir des jeunes décrocheurs poursuivre une formation académique ou professionnelle sérieuse.

Claudine\* a quitté l'école alors qu'elle était enceinte. Elle voyait peu de modèles qui poursuivaient leurs études avec succès tout en prenant soin d'un enfant et elle croyait que l'école n'était plus une option pour sa vie.

Par l'entremise de son engagement au programme Envol, Claudine a obtenu ses premiers crédits académiques à l'école secondaire et a continué à travailler sur ses cours après la naissance de son garçon. Grâce au soutien du personnel du centre, Claudine est en mesure d'amener son fils avec elle alors qu'elle étudie, en plus d'explorer diverses habiletés pratiques telles que la cuisine et l'établissement d'objectifs à long terme.

Claudine continue de surmonter des défis, incluant celui de la mort soudaine de son père, le seul pourvoyeur de la famille. Claudine a maintenant cumulé plus de 30 crédits académiques et son fils continue à bien se développer.

\* nom fictif

<http://www.montrealyouthunlimited.org>

## Vision Mondiale Canada

Pour plus d'information à propos de nos programmes et de la façon que vous pouvez contribuer à faire une différence ici à Montréal, consultez le site [www.worldvision.ca/canadianprograms](http://www.worldvision.ca/canadianprograms) ou contactez-nous : [canadianprograms@worldvision.ca](mailto:canadianprograms@worldvision.ca), | 800 268-5863 poste 2759

## Sources

- » SCHL (2012). Rapport sur le marché locatif : Canada.
- » Centraide du Grand Montréal et le Centre Léa Roback (2007). Un portrait de la pauvreté sur le territoire de Centraide du Grand Montréal. [http://www.centraleaeroback.ca/assets/PDF/04\\_activites/CLR-PUB\\_PortraitPauvrete07.pdf](http://www.centraleaeroback.ca/assets/PDF/04_activites/CLR-PUB_PortraitPauvrete07.pdf)
- » Centraide du Grand Montréal (2010). Stratégie 2010-2015 pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.
- » Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion (2011). Nouvelle publication sur l'état de situation de la pauvreté au Québec.
- » Coiteux, M. (2012). Le point sur les écarts de revenu entre les Québécois et les Canadiens des autres provinces, Centre sur la productivité et la prospérité, HEC Montréal.
- » Fondation du Grand Montréal (2012). Signes vitaux 2012.
- » Moisson Montréal (2011). Bilan Faim 2011, L'étude annuelle portant sur l'aide alimentaire à Montréal.
- » Québec, MESS (2010). Plan d'action gouvernemental en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale : Bilan de la cinquième année.
- » Rose, Damaris (2012). Écarts de revenus à Montréal : vers une métropole à trois vitesses?
- » Statistiques Canada, Tableaux CANSIM 111-0020, 202-0203, 202-0605, 202-0407, 202-0802, 282-0110, 282-0116, 326-0021.